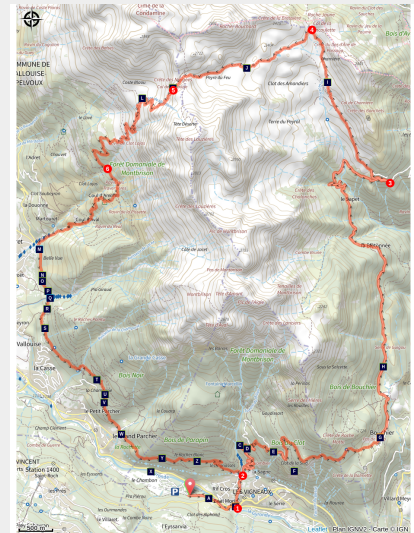


Parcours trail n°13 - Le tour du Montbrison

Vallouise - Les Vigneaux



Traileur sur le tour du Montbrison (Thibaut Blais)



Un splendide circuit autour du massif du Montbrison où pinèdes, alpages et falaises donnent le cadre, avec en point fort le très beau passage du col de Vallouise.

“C'est un itinéraire d'envergure. Le point d'orgue en est bien sûr le franchissement du col de Vallouise, au bout d'une longue remontée. Une splendide descente à travers les alpages nous attend, avant de retrouver la forêt.” Marie-Geneviève Nicolas, garde-monitrice au Parc national des Écrins.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 7 h 45

Longueur : 33.2 km

Dénivelé positif : 1924 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

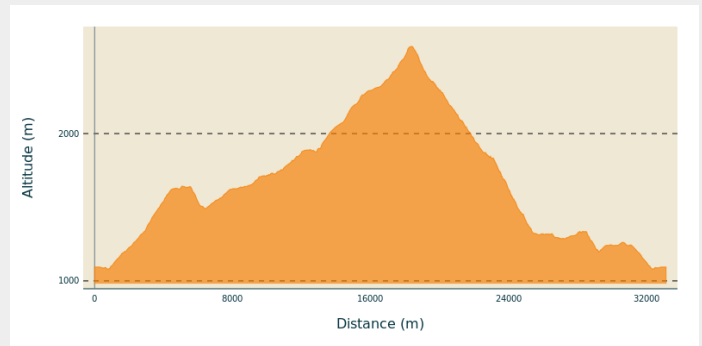
Départ : Camping le Courounba, Les Vigneaux

Arrivée : Camping le Courounba, Les Vigneaux

Balisage :  Trail

Communes : 1. Les Vigneaux
2. Saint-Martin-de-Queyrières
3. Vallouise-Pelvoux

Profil altimétrique

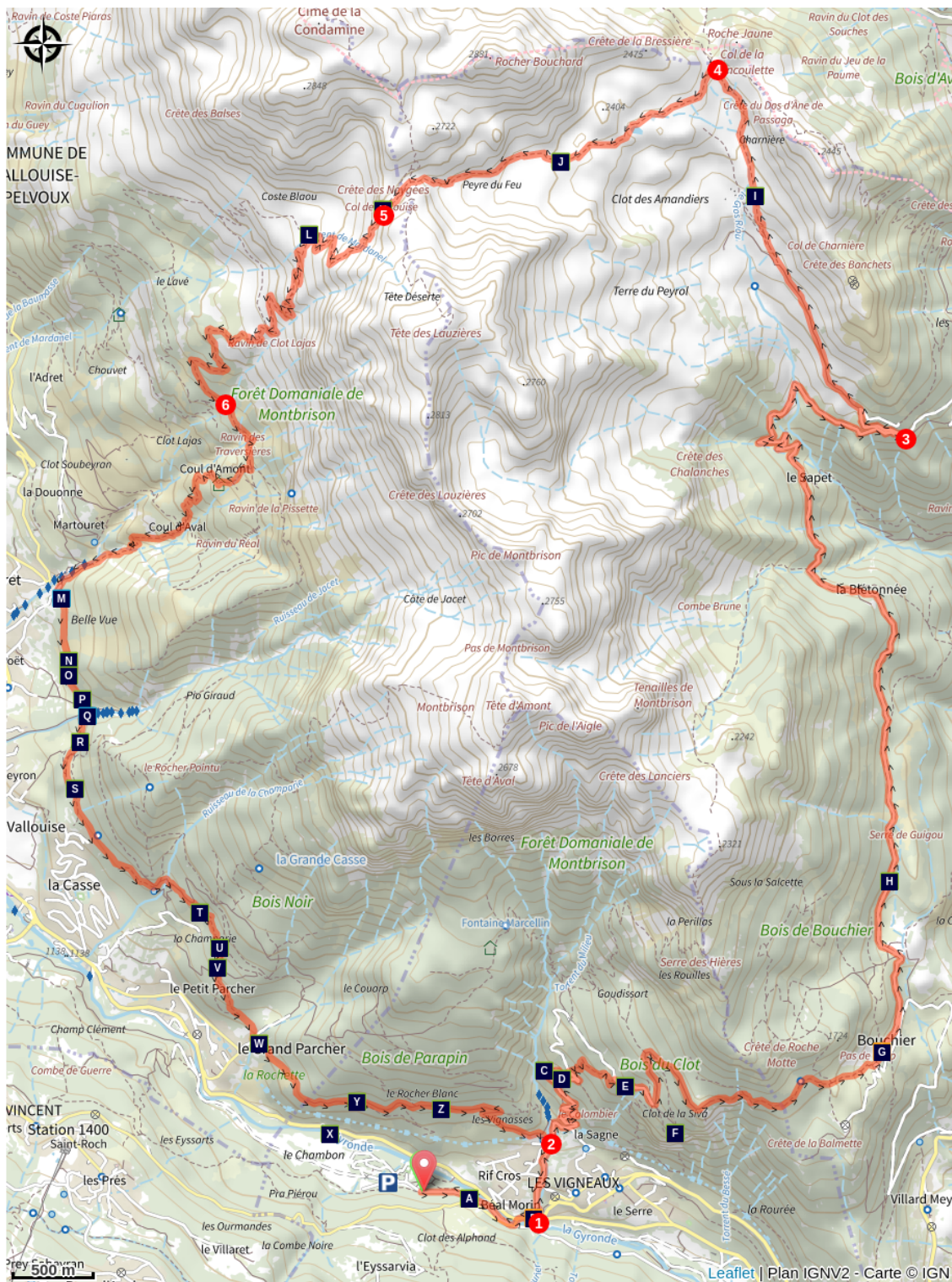


Altitude min 1082 m Altitude max 2593 m













Du Camping le Courounba, rejoindre le pont qui traverse la Gyronde. Prendre à droite à la sortie du pont.

1. Prendre à gauche après les restaurants et poursuivre le long du torrent de Rif Cros.
2. Bifurquer à droite et traverser le torrent. Emprunter la piste en épingle puis la traversée en balcon jusqu'à atteindre le hameau du Bouchier et poursuivre la montée.
3. Continuer la piste sur la gauche pour atteindre le Col de la Trancoulette.
4. Au col de la Trancoulette, rester sur le même versant et prendre sur la gauche le cheminement à travers pelouses, petits lacs et éboulis.
5. Au Col de Vallouise, entamer la descente à gauche en empruntant le parcours tracé côté adret de la vallée. Attention: la descente est glissante et quelque peu ravinée.
6. Continuer tout droit dans la forêt de pins sylvestres et de mélèzes où la traversée des ravins de Clot Lajas et des Traversières peut être délicate, faites attention! Regagner par la suite les Vigneaux et le point de départ en passant par le Rocher Pointu.

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  La ripisylve (A) |  Le village des Vigneaux (B) |
|  Les aigles de la Tête d'Aval (C) |  L'ascalape soufré (D) |
|  Le chevreuil (E) |  Le chêne pubescent (F) |
|  Le hameau de Bouchier (G) |  La calamagrostide argentée (H) |
|  Le criquet ensanglanté (I) |  La marmotte (J) |
|  La bérardie laineuse (K) |  Le monticole de roche (L) |
|  Le rôle des canaux (M) |  La carline à feuilles d'acanthé (N) |

-  Le cirse de Montpellier (O)
-  Les ouvrages RTM (Q)
-  Le raisin d'ours (S)
-  La limodore à feuilles avortées (U)
-  Le torcol (W)
-  Á l'adret, la pinède (Y)
-  Le lis martagon (P)
-  L'ascalaphe soufré (R)
-  Le pic noir (T)
-  Le pin sylvestre (V)
-  Le héron cendré (X)
-  Le chèvrefeuille d'Étrurie (Z)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de partir en trail, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : <https://www.onpiste.com/explorer/routes/tour-du-montbrison-les-vigneaux-1572>

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Les parcours trail se prêtent également à la marche

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> www.pacamobilite.fr

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 6 km de L'Argentière-La-Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking Camping le Courounba, Les Vigneaux

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

RNR Partias

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact :

LPO PACA antenne de Briançon
0492219417
hautes-alpes@lpo.fr

La réserve naturelle régionale des Partias est gérée par la LPO PACA et la commune de Puy Saint André. Il s'agit d'un espace protégé et règlementé : chien en laisse, cueillette interdite, rester sur les sentiers balisés, escalade interdite sauf voie de Meurseult pilami, etc.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1790m d'altitude !

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : LPO Paca antenne des Hautes-Alpes
0492219417
hautes-alpes@lpo.fr
<http://paca.lpo.fr/partias>

Deux secteurs de zone d'hivernage du Tétras lyre sont identifiés sur leur partie amont par des cordes et fanions dans le secteur du Jeu de Paume / sous la Croix d'Aquila. La montée se fait par le col de la Trancoulette, puis en contournant le rocher jaune, et la descente ces zones sont évitées en rejoignant les couloirs. Zones

mises en place en 2013 par la LPO, gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale Partias, en concertation avec les skieurs locaux + CAF de Briançon, Compagnie des guides Oisan-Ecrins, etc.

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 36 12

<https://www.paysdesecrins.com/>



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 23 58 08

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



✿ La ripisylve (A)

Le chemin traverse un bois d'aulnes, de bouleaux, de trembles et de frênes, résidus de la forêt naturelle poussant au bord de l'eau, nommée ripisylve. Cette forêt se réduit partout car détruite par l'urbanisation et par l'endiguement des torrents. C'est pourtant une zone essentielle pour la fixation des berges et l'épuration des eaux et, offrant des habitats naturels spécifiques, joue un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité.

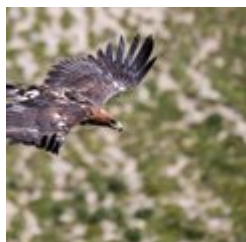
Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



🍷 Le village des Vigneaux (B)

Malgré l'altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d'alluvions orienté plein sud ont permis l'implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l'arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud - PDE



🦅 Les aigles de la Tête d'Aval (C)

On peut observer des aigles planant autour de la Tête d'Aval, qui bénéficient, aux heures chaudes de la journée, de l'air s'élevant au-dessus des falaises calcaires. Ayant ainsi pris de l'altitude, ils peuvent aller rejoindre leur territoire de chasse sans donner un coup d'aile.

Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins



🦋 L'ascalaphe soufré (D)

Un drôle d'insecte mi-papillon mi-libellule, aux grandes antennes noires, aux ailes transparentes teintées de jaune ou de blanc et aux nervures bien marquées, vole sur la prairie aux heures chaudes de la journée. C'est l'ascalaphe soufré. Les ascalaphes font partie de la famille des névroptères et sont cousins des fourmilions et des chrysopes. Ce sont des prédateurs de petits insectes, surtout des mouches.

Crédit photo : Jean Raillot - GRENHA



Le chevreuil (E)

Le chevreuil est abondant ici. C'est le plus petit cervidé d'Europe. Le mâle porte des bois courts et tombant chaque automne. La diapause embryonnaire est une particularité de l'espèce. Après fécondation, l'œuf cesse tout développement pendant 6 mois avant la reprise de la gestation. Le rut du chevreuil ayant lieu au cœur de l'été, les faons naissent en mai-juin de l'année suivante, à une saison plus favorable à leur survie.

Crédit photo : Marc Corail



Le chêne pubescent (F)

Dans le bois, se mêle au pin sylvestre le chêne pubescent. C'est un petit chêne aux feuilles marcescentes : elles sèchent l'automne mais restent sur l'arbre tout l'hiver. Il a été nommé pubescent car ses jeunes rameaux, ses bourgeons et parfois le dessous de ses feuilles est pubescent, c'est-à-dire recouvert d'un fin duvet. La forêt de pin sylvestre et de chêne pubescent est une forêt typique des adrets montagnards dans les vallées intra-alpines.

Crédit photo : Baisset Christian



Le hameau de Bouchier (G)

Bouchier est un petit hameau de la commune de Saint-Martin-de-Queyrières qui, malgré son accès difficile, accueille quelques habitants permanents. Située à l'écart du hameau, sur un promontoire dominant la vallée de la Durance, la chapelle Saint-Hippolyte date du début du XVI^{ème} siècle. Elle est accolée à ce qui fut une cellule d'ermite et abrite des fresques dont certaines relatent des guérisons miraculeuses effectuées par le saint. Elle attirait les malades venus demander son intercession.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



La calamagrostide argentée (H)

Cette graminée (on dit maintenant poacée) forme de grosses touffes sur les terrains pierreux, secs et ensoleillés. Elle pousse ici en abondance sur le talus de la piste forestière, profitant de l'ensoleillement apporté par la trouée dans la forêt. Ses inflorescences aux reflets dorés argentés sont composées de fleurons munis de longues arêtes et sont très vaporeuses. À la fin de l'été, quand elle est mûre, elle forme de gros bouquets chatoyants dans la lumière du soir.

Crédit photo : Denis Fiat - Parc national des Écrins



Le criquet ensanglanté (I)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des "clic"... "clic"... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



La marmotte (J)

L'emblématique marmotte émet un sifflement aigu et puissant dans les alpages, elle prévient ses comparses qu'un danger approche : l'aigle royal rôde ! Ce rongeur de taille moyenne se plaît à vivre dans les pelouses alpines en famille. Ronger, creuser, faire la sieste au soleil et faire des roulades sont leurs passes temps favoris. L'hiver, la marmotte se réfugie dans son terrier où elle hiberne, elle n'est visible que d'avril à octobre. Elle délimite son territoire en frottant ses joues sur les rochers ou en déposant ses crottes.

Crédit photo : Thibault Blais Photographie



La bérardie laineuse (K)

La bérardie laineuse est une plante haute de 10 cm environ dont la tige est courte voire quasi-inexistante. Cette astéracée vivace se rencontre dans des éboulis calcaires et schisteux. Elle possède des feuilles nervées, ovales et cotonneuses qui sont recouvertes d'un réseau de poils doux. En son coeur se dresse un capitule de 4 à 7 cm aux fleurs jaune pâle.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



✿ Le monticole de roche (L)

En mai, un chant mélodieux s'échappe du sommet d'une falaise. C'est celui du Monticole de roche, bien nommé et merveilleux oiseau. Si la femelle est terne, couvaison oblige, le mâle arbore un dessous orange et une tête bleu gris. Migrateur transsaharien, il revient chaque année dans les montagnes du sud de l'Europe où il fréquente les versants rocheux et ensoleillés. Il n'est pas très commun et en déclin, ce qui le rend d'autant plus précieux !

Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins



💧 Le rôle des canaux (M)

Irrigation des prairies et des jardins individuels, conservation des traditions, maintien du lien social grâce aux corvées des canaux entre habitants, aménagement des canaux pour offrir des balades aux touristes et locaux... Les canaux ont une pluralité de rôles d'où l'intérêt de les conserver et de les entretenir.

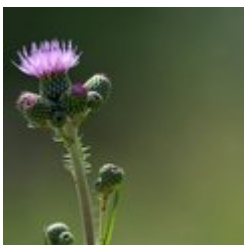
Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



✿ La carline à feuilles d'acanthé (N)

Ce versant exposé à l'ouest est chaud. Le sol y est rocailleux. La végétation traduit bien cette situation : ici poussent la lavande à feuilles étroites et la Carline à feuilles d'acanthé. Cette dernière ressemble à un gros soleil avec son capitule très grand et devenant vite doré et ses feuilles rayonnant tout autour. Elle était souvent accrochée sur les portes des maisons... mieux vaut la laisser illuminer les prairies rocailleuses !

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



✿ Le cirse de Montpellier (O)

Le long du canal pousse une grande plante, une sorte de chardon qui ne pique pas, le cirse de Montpellier. Ses feuilles ovales et pointues sont bordées de grands cils raides mais non piquants. Ses fleurs sont roses. En France, elle n'est présente que dans les Alpes et les Pyrénées ainsi que dans quelques départements du sud. Liée aux zones humides, cette espèce s'est raréfiée dans de nombreuses régions en raison des atteintes portées à son milieu.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ Le lis martagon (P)

Dans la forêt, on peut souvent admirer le lis martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins



💧 Les ouvrages RTM (Q)

Des barrages de correction torrentielle ont été construits par le RTM (Restauration des Terrains en Montagne), un service de l'ONF (Office National des Forêts). Ces ouvrages visent à limiter l'érosion et les crues des torrents. Le RTM est un service déjà ancien, né à la fin du XIX^{ème} siècle. À cette époque, les versants étaient beaucoup moins boisés qu'actuellement et l'érosion très grande.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🦋 L'ascalaphe soufré (R)

Un drôle d'insecte mi-papillon mi-libellule, aux grandes antennes noires, aux ailes transparentes teintées de jaune ou de blanc et aux nervures bien marquées, vole sur la prairie aux heures chaudes de la journée. C'est l'ascalaphe soufré. Les ascalaphes font partie de la famille des névroptères et sont cousins des fourmilions et des chrysopes. Ce sont des prédateurs de petits insectes, surtout des mouches.

Crédit photo : Blandine Delenatte - Parc national des Écrins



✿ Le raisin d'ours (S)

Le sol de la pinède est tapissé d'un sous-arbrisseau rampant aux feuilles persistantes, ovales et vernissées. Au printemps, le raisin d'ours donne de jolies petites fleurs en forme de grelot, blanches bordées de rose. Elles vont donner des baies rouges, comestibles mais farineuses. Les ours les apprécient, d'où son nom. C'est une plante bien adaptée à la sécheresse.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



Le pic noir (T)

Le pic noir, coiffé d'une calotte rouge, est le plus grand des pics. Méfiant et solitaire, il est difficilement observable mais ses cris sonores révèlent sa présence. Il se nourrit principalement de fourmis et d'insectes vivant dans les arbres morts, qu'il prélève en martelant le bois. Il creuse dans les arbres sa loge qui, une fois les jeunes partis, pourra être récupérée par des chouettes ou des chauves-souris forestières.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



La limodore à feuilles avortées (U)

Dans le sous-bois de la pinède se dresse une grande orchidée entièrement violacée. Elle n'a pas de feuille comme son nom l'indique, juste quelques écailles blanchâtres sur la tige. Sans chlorophylle (le pigment vert de la plante intervenant dans la photosynthèse, processus permettant de fabriquer de la matière organique), elle vit en parasite sur des racines d'arbres.

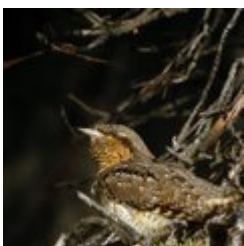
Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le pin sylvestre (V)

Un long tronc brun rougeâtre dans sa partie supérieure, une ramure peu fournie, des aiguilles gris vert groupées par deux... Nul doute c'est le pin sylvestre. Ce résineux se contentant d'un sol pauvre résiste au gel comme à la sécheresse estivale aussi est-il très commun dans les vallées intra-alpines telles que la Vallouise, au climat continental.

Crédit photo : Christian Baïssset - Parc national des Écrins



Le torcol (W)

Au printemps se fait entendre dans les vieux arbres du verger un drôle de chant, puissant, ressemblant un peu à celui du pic vert mais plus lent. C'est celui du torcol fourmilier, ainsi nommé en raison de sa façon d'étirer et de tordre son cou à l'extrême quand il se sent menacé, et parce qu'il se nourrit de fourmis. Difficile à observer car de couleur se confondant avec celle des troncs, il trahit sa présence par son chant lorsqu'il revient de migration.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le héron cendré (X)

Si on ne s'y attend pas forcément, on peut cependant observer régulièrement des hérons cendrés le long de la Gyrone. S'il pêche poissons ou amphibiens, il peut aussi se nourrir de petits rongeurs dans les prairies avoisinant la rivière. Sa technique est toujours la même, une chasse à l'affût avec, une fois la proie repérée, une détente foudroyante du cou et le harponnage avec son bec en poignard. Redoutable !

Crédit photo : Saulay Pascal



À l'adret, la pinède (Y)

La piste traverse une forêt de pin sylvestre auquel se mêle le chêne pubescent. C'est une forêt typique des adrets (versants exposés au soleil), en bas de versant, dans les vallées intra-alpines.

Crédit photo : Parc national des Écrins



Le chèvrefeuille d'Étrurie (Z)

L'Étrurie était le territoire des Étrusques et correspond à l'actuelle Toscane. Si ce chèvrefeuille ne vit pas uniquement en Toscane, il est néanmoins méditerranéen et, à l'état naturel, pousse uniquement dans la moitié sud de la France. Ayant besoin de chaleur, il ne vit pas en altitude sauf ici, où l'adret est particulièrement sec et chaud. ses grandes fleurs roses et jaunes sont particulièrement odorantes.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins